

les démons trompeurs ; avec d'autres malfaiteurs, il avait formé une bande qui, dans son incrédulité, s'adonnait au mal ; de terribles maux les attendaient en retour ; chaque fois qu'arrivait un jour de jeûne j'insistais pour faire entrer ce voisin dans le temple correct et sincère du Buddha afin qu'il y écoutât l'assemblée des çramaṇas prêchant la doctrine pure, qu'il constituât ainsi à son profit un principe vertueux et qu'il écartât loin de lui d'affreuses calamités ; mais cet homme, usant de tromperies, mentait en me disant : « Je suis occupé ». J'allais donc dans le temple de Buddha, tandis que lui se rendait à ses pratiques déréglées. A partir de ce moment, dans toutes les conditions où je naquis, je rencontrai le Buddha, j'entendis la Loi et j'unis ma volonté à celle des çramaṇas ; ma conduite vertueuse s'éleva de jour en jour ; je devins ainsi un Tathâgata, Arhat, Samyaksambuddha, chef et conducteur des devas et des hommes ; je fus l'Honoré des Trois mondes et mon surnom fut : Roi de la Loi. Quant à mon voisin, il aimait s'adonner aux pratiques démoniaques ; il nuisait à la foule des êtres vivants ; il se livrait à la débauche avec des femmes ; il s'enivrait et n'avait pas de piété filiale ; il prétendait atteindre ainsi le but de ses désirs ; or il transmigra dans les trois voies et y endura des souffrances sans limites ; moi je suis devenu Buddha tandis que lui est devenu un animal infect (1) ; voilà pourquoi j'ai ri à son sujet. » Le Buddha dit à Ânanda : « Pendant plusieurs kalpas successifs, j'ai accepté les livres saints, j'en ai recueilli le sens ; je me plaisais en la compagnie des çramaṇas ; aussi ai-je obtenu maintenant cette très haute dignité. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de volonté ardente du Bodhisattva est énergique.

(1) Le porc dont il a été question plus haut, p. 237, lignes 15-17.